



PAR Carole Bellemare avec Corinne Caillaud



Benjamin Patou ouvre le capital de Moma Group au Groupe Barrière

Benjamin Patou, le roi de « l'événementiel intégré » - traiteur, lieux, conseil, événement - défie la crise. Après avoir racheté à Elior

la Compagnie des bateaux à roues et ses trois navires sur la Seine, le PDG de Moma Group, propriétaire de l'Arc, du Victoria 1836, du Bus Palladium, de l'Elysées Biarritz ou de Kaspia Réceptions change de braquet en s'associant avec le groupe Barrière. À la faveur d'un rachat des minoritaires, le groupe présidé par Dominique Desseigne, déjà très actif dans l'entertainment avec son actionnaire Fimalac, devient le 2^e actionnaire de Moma Group avec 48,59 % du capital au côté du fondateur. De quoi accélérer le développement en France et à l'étranger, avec « des lieux nouveaux, thématiques et surprenants ».

Manko, un concept exportable

À l'instar de Manko, un dixième lieu festif inauguré vendredi à Paris par Moma Group. Un restaurant-bar-cabaret *trendy* de 1 000 m² né sur le site de l'ancienne salle des ventes Drouot Montaigne. Pour donner corps à son projet et jouer la carte de cette gastronomie inca qui l'avait séduit à Londres, Benjamin Patou s'est associé au très réputé chef péruvien Gaston Acurio (44 restaurants dans le monde). Pour la partie cabaret,

offrant un show « *fantasmagorique et participatif* » dédié à la clientèle parisienne, il s'est allié au chanteur Garou. Montant total de l'investissement : 5,8 millions d'euros. « *J'ai en ligne de mire une réussite comme le Buddha-Bar* », confie le bâtisseur de 38 ans, qui débuta comme DJ et rêve d'exporter ce concept « *très fun* ». Un premier pas vers l'international que le groupe (45 millions de chiffre d'affaires, 4,4 millions de résultat opérationnel, 420 collaborateurs) dont il détenait jusqu'alors 63 % du capital, conduira donc avec la galaxie Barrière.

Objectif de ce père de trois enfants : doubler de taille en cinq ans. En assurant une bonne rentabilité à ce groupe « *raisonnablement endetté* » qu'il fonda il y a 18 ans et qu'il n'excluait pas de conduire en Bourse. Car « *s'il s'agit de show-business, il y a bien plus de business que de show* », note le fan musique classique, propriétaire aussi des Opéras en plein air. Alors qu'il vient aussi de remporter auprès d'EuropaCorp la gestion et l'événementiel de la Cité du Cinéma, il lorgne de nouvelles emplettes. « *La crise est propice à la consolidation*. » Être « *inconscient, raisonnablement bête et acharné* », ainsi ce fils d'avocat, qui relança aussi le célèbre Raspoutine, décrypte-t-il les clés de son parcours. Sans parler de réussite. Car pour cet humble aux origines arméniennes, « *rien n'est jamais acquis* ».

C. B.